THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

JULIA

PAR

OCTAVE FEUILLET

PREMIERE PARTIE

Tous ceux qui, comme nous, ont connu Raoul de Trécœur dans sa première jeunesse le croyaient destiné à une grande renommée. Il avait reçu des dons très remarquables; il reste de lui deux ou trois esquisses et quelques centaines de vers qui promettaient un maître; mais il était fort riche et avait été fort mal élevé: il tourna vite au dilettantisme. Parfaitement étranger, comme la plupart des hommes de sa génération, au sentiment du devoir, il se laissa emporter à toutes guides par ses instincts, qui étaient heureusement pour les autres, plus vifs que malfaisants. Aussi le plaignant-on généralement quand il mourut en pleine jeunesse, pour avoir aimé sans discrétion tout ce qui lui était agréable. Le pauvre garçon, disait on n'avait fait de mal qu'à lui;—ce qui, d'ailleurs, n'était pas exact.

Trécœur avait épousé à vingt ans sa cousine Clotilde Andrée de Pers, honnête et gracieuse personne qui n'avait d'une mondaine que les élégances Madame de Trécœur avait vécu avec son mari dans une région de tempêtes malsaines où elle se sentait dépaysée et comme dégradée. Il la tourmentait de ses remords presque autant que de ses fautes. Il la regardait avec raison comme un ange et pleurait à ses pieds quand il l'avait trahie, se désespérant d'être indigne d'elle, d'être victime de son tempérament et d'avoir vu le jour dans un siècle sans croyances. Il menaça un jour de se tuer dans le boudoir de sa femme, si elle ne lui pardonnait; elle lui pardonna naturellement Toute cette partie dramatique troublait Clotilde dans sa vie résignée Elle eût préféré un malheur plus tranquille et sans phrases.

De cette triste union était née une fille, nommée Julia, que son père, malgré toutes les résistances de Clotilde, avait gâtée à outrance. On connaissait l'idolâtrie de M. de Trécœur pour sa fille, et le monde avec sa mollesse de jugement habituelle, lui pardonnait volontiers sa vie scandaleuse en faveur de ce mérite, qui n'en est pas toujours un. Il n'est pas très difficile, en effet d'aimer ses enfants; il suffit de n'être pas un monstre.

Julia paraissait magnifiquement douée; mais son naturel ardent et précoce s'était développé, grâce à l'éducation paternelle comme en pleine forêt vierge, à tort et à travers. C'était une petite personne brune et pâle, souple et élancée, avec de grands yeux bleus, pleins de feu, des cheveux noirs en bandeaux sailles et des sourcils d'un arc superbe Son air habituel était réservé et hautain; cependant, elle dépouillait en famille ces apparences majestueuses pour faire la roue sur le tapis. Elle avait des jeux qu'elle inventait.

Elle traduisait ses leçons d'histoire en petits drames mêlés de discours au peuple, de dialogues, de musique et particulièrement de courses de chars. Malgré sa mine sérieuse, elle était bouffonne à ses heures, et parodiait cruellement les gens qui ne lui plaisaient pas.

Elle montrait pour son père une prédilection passionnée, bizarrement combattue par les sentiments de pitié attendrie qu'inspiraient à son jeune cœur les tristesses de sa mère. Elle la voyait souvent pleurer; elle se jetait alors à ses pieds en peloton et demeurait là pendant des heures, immobile et muette, la regardant d'un œil humide et buvant de temps en temps une larme sur sa joue. Elle ne lui demandait jamais pourquoi elle pleurait Elle avait apparemment saisi, comme beaucoup d'enfants, quelques échos des douleurs du foyer. Sans nul doute, sa vive intelligence se rendait compte des torts de son père; mais son père, ce beau cavalier, spirituel, généreux et fou, elle palpitait de joie quand il la tenait sur son cœur. Elle ne pouvait ni le juger ni le blâmer. C'était un être supérieur. Elle se contentait de plaindre et consoler de son mieux cette créature douce et charmante qui était sa mère et qui souffrait.

Dans le cercle des relations de madame de Trécœur, Julia passait simplement pour une petite peste. Les *chères madames*, comme elle les appelait, qui ornaient les jeudis de sa mère, se contaient les unes aux autres avec amertume les scènes d'imitation comique dont l'enfant faisait suivre leur entrée et leur sortie. Les hommes se regardaient comme favorisés quand ils n'emportaient pas un chiffon de soie dans le dos. Tout cela divertissait fort M. de Trécœur.

Quand sa fille exécutait, avec une demi-douzaine de chaises, quelqu'une de ces courses olympiques qui faussaient tous les pianos du voisinage:

—Julia! criait-il, tu ne fais pas assez de bruit..

—Casse un vase!

Et elle cassait un vase; sur quoi, son père l'embrassait avec enthousiasme.

Cette méthode d'éducation prit un caractère plus grave à mesure que l'enfant grandit et devint une fillette. La endresse de son père se nuança d'une sorte de galanterie. Il la menait avec lui au Bois, aux courses, au spectacle. Elle n'avait pas une fantaisie qu'il ne prévînt et ne combât.

Elle eut à treize ans ses chevaux son groom, une voiture à son chiffre. Déjà malade et se sentant mortellement atteint, ce malheureux homme accablait cette fille chère de gages de sa funeste affection. Il éteignait ainsi tous ses goûts par une sainteté précoce, comme s'il eût voulu ne lui laisser que le goût du fruit défendu.

Julia le pleura avec des transports furieux et conserva pour sa mémoire un culte ardent. Elle avait un appartement particulier, qu'elle remplit des portraits de son père et de mille souvenirs intimes autour des quels elle entretenait des fleurs.

Madame de Trécœur, comme la plupart des cousines qui épousent leur cousin s'était marié fort jeune. Elle resta veuve à vingt huit ans, et sa mère, la baronne de Pers qui vivait encore et qui était même des plus vivantes, ne tarda pas à lui suggérer discrètement la convenance d'un second mariage. Après avoir épuisé les raisons pratiques et fort sensées d'ailleurs, qui semblaient lui conseiller de prendre ce parti, la baronne en venait aux raisons sentimentales:

— De bonne foi, ma pauvre fille, disait elle, tu n'as pas eu jusqu'ici la part de bonheur terrestre..... Je ne voudrais pas dire du mal de ton mari, puisqu'il est mort: mais, entre nous, c'était un fier animal.....Mon Dieu, délicieux par instants, je te l'accorde, j'y ai été prise moi-même, comme tous les mauvais sujets ! ... d'ailleurs, monstrueux ..... monstrueux !..... Eh bien, certes, je ne dirai pas que le mariage soit un état de pure félicité ; ..... néanmoins, c'est encore ce qu'on a trouvé de mieux jusqu'ici pour jouir honnêtement de la vie entre gens comme il faut..... Tu es à la fleur de l'âge ..... tu es fort agréable à voir... fort agréable !..... et tu ne perdras rien, par parenthèse quand tu seras jupon lée un peu plus haut par derrière avec un pouf convenable; car tu ne sais même plus ce qui se porte ma pauvre chatte ..... Tiens vois ce sont des horreurs..... Enfin, que veux tu, il ne faut pas même plus qu'il ne faut pour fixer un mari, si tant est qu'il y en ait de fixes, ce que j'aime à croire ..... Il faudrait, d'ailleurs désespérer absolument de la Providence, si elle ne nous réservait pas quelque compensations après nos épreuves ..... C'est déjà un signe manifeste de sa bonté que tu aies repris ton embonpoint, ma pauvre mignonne ! Embrasse ta mère ... Voyons, quand marions nous cette jolie femme.

Il n'y avait nulle exagération maternelle dans les compliments que la baronne adressait à Clotilde. Tout Paris avait pour elle les yeux de sa mère. Elle n'avait jamais été si attrayante, elle l'avait toujours été infiniment. Sa personne reposée dans la paix de son deuil, avait alors l'éclat d'un beau fruit pur encadré dans des nattes magnifiques et vivaces, ses épaules de marbre rose, sa grâce spéciale de jeune métronne à la fois belle aimante et chaste, tout cela, joint à une réputation intacte et à soixante mille francs de rente, ne pouvait manquer de susciter des prétendants. Il en surgissait effectivement une légion. La raison, l'opinion même, qui avait rendu justice à son mari et à elle, la poussaient à des secondes noces Ses sentiments particuliers, quelle qu'en fût la delicatesse naturelle, ne semblaient pas devoir être un obstacle, car il n'y avait rien que de vrai dans son cœur. Elle avait donné les larme amères à ce triste compagnon de sa jeunesse: mais s'associer aux récriminations posthumes de sa mère contre M. de Trécœur, elle sentait qu'elle n'avait plus d'autre devoir envers lui que la prière.

Il y avait cependant de longs mois qu'elle était veuve et elle continuait d'opposer aux sollicitations de la baronne une résistance dont celle ci cherchait vainement la raison mystérieuse Elle crut un jour l'avoir découverte.

—Avoue, la vérité, lui dit-elle: tu as peur de contrarier Julia. Ah! pour ceci, ma fille, ce serait de la folie pure.....

Tu ne peux avoir de ce côté aucun scrupule sérieux. Julia sera très riche de son chef et n'aura aucun besoin de ta tortune. Elle se mariera elle même dans trois ou quatre ans (je souhaite bien du plaisir à son mari par parenthèse !); et vois un peu dans quelle jolie situation tu te trouveras..... Mais mon Dieu, nous n'en aurons donc jamais fini ? Après le père, voilà la fille maintenant.

Eh bien mon Dieu, qu'elle fabrique des chapelles avec les portraits et les éperons de son père tant qu'elle voudra ça la regarde ; ce n'est pas moi qui lui fait concurrence, bien certainement; au moins qu'elle nous laisse vivre ! Comment tu ne pourrais pas disposer de toi sans lui demander la permission ?

Alors, si tu es esclave, ma chère petite, mets moi à la porte ! tu ne saurais rien faire qui lui soit plus agréable, car elle ne peut pas me sentir ta fille !..... Et puis enfin de bonne foi qu'est ce que ça peut lui faire que tu te remaries?

Un beau-père n'est pas une belle-mère..... c'est tout à fait different.

Et ! mon Dieu son beau-père sera charmant pour elle..... tout lui prédit cela : elle peut être tranquille.....

Enfin conviens-en. c'est-là ce qui t'arrête?

— Je vous assure que non, ma mère, dit Clotilde.

— Je vous assure que si ma fille..... Eh bien voyons, veux tu que je parle à Julia. moi, que j'essaye de lui faire entendre raison?..... J'aimerais lui donner le fouet, mais enfin!.....

Ma pauvre chère maman, reprit Clotilde faut il tout vous dire.

Elle vint se mettre à genoux devant la baronne.

— Certainement, ma fillette, dis-moi tout; .....mais ne me fais pleurer, je t'en supplie!.....Est ce très triste, ce que tu as à me dire?

— Pas très-gai.

— Mon Dieu!.....Enfin dis toujours.

D'abord ma mère, je vous avoue que je n'éprouverais personnellement aucun scrupule à me remarier Je crois bien.....Comment donc !

—Il ne manquerait plus que cela.

— Quant à Julia, que j'adore, qui m'aime bien et qui vous aime bien aussi quoi que vous en disiez.....

— Persuadée du contraire, dit la baronne. N'importe. Poursuis

— Quant à Julia, j'ai plus de confiance que vous dans son bon sens dans son bon cœur;..... malgré la tendresse et altèe qu'elle conserve pour son père, je suis sûre qu'elle comprendrait, qu'elle respecterait ma détermination et quelle ne m'en aimerait pas moins, surtout si son beau-père ne lui était pas personnellement antipathique et de ses antipathies.....

— Si je la connais ! dit amèrement la baronne. Eh bien, il faut lui donner une liste de ces messieurs à cette chère petite et elle fera même son choix.

C'est utile ma bonne mère, dit Clotilde. Le choix est fait par le principale intéressée, et je suis certaine qu'il ne serait pas désagréable à Julia.

—Eh bien, alors, ma mignonne, cela va tout seul!

—Hélas! non. Je vais vous dire une chose qui me couvre de confusion...Parmi tous les hommes que nous connaissons, le seul qui me plaise enfin, est aussi le seul qui n'ait jamais été amoureux de moi.

—Alors c'est un sauvage ! ça ne peut être qu'un sauvage!... Enfin qui est ce?

—Je vous l'ardit ma pauvre mère le seul de nos amis qui ne soit pas amoureux de moi...

—Bah! qui ça?... ton cousin Pierre?

—Non, mais vous brûlez.

—M. de Lucan! s'écria la baronne Ca devait et c'est la fleur des pois! Mon Dieu ma chère petite, que nous avons donc les mêmes goûts toutes deux! Il est charmant..., ton Lucan, il est charmant... Embrasse moi... Ne cherche plus, ne cherche plus voilà notre affaire positivement

—Mais, ma mère, puis qu'il ne veut pas de moi!

—Bon! il ne veut pas de toi à présent... Quelle histoire ! qu'en sais-tu Lui as-tu demandé? D'ailleur c'est impossible, ma chère petit ... Vous êtes fait l'un pour l'autre de toute éternité. Il est charmant distingué comme il faut, riche, spirituel, tout enfin, tout.

—Excepté amoureux, ma mère.

La baronne se récrionit de nouveau contre une si forte invraisemblance. Clotilde lui mit sous les yeux une série de faits et de détails qui ne laissent point de place aux illusions. La mère consternée dut se résigner à cette conviction douloureuse, qu'il se trouvait, en effet dans le monde un homme d'assez mauvais goût pour n'être pas amoureux de sa fille et que cet homme était malheureusement M. de Lucan.

Elle regagna son hôtel en méditant sur ce mystère inouï, dont elle ne devait pas, du reste attendre longtemps l'explication.

II

Georges-Rènè de Lucan était intimement lie avec le comte Pierre de Moras, cousin de Clotilde. Tous deux étaient compagnons d'enfance de jeunesse, de voyage et même de bataille; car, le hazard les ayant conduits aux Etats-Unis quand la guerre civile y éclata, ils avaient trouvé l'occasion bonne pour recevoir le baptême du feu. Leur amitié s'était encore plus solidement trempee dans ces dangers de guerre soutenus fraternellement loin de de leur patrie.

(*A continuer*)

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., serymen, Rochester, N. Y.

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BURE AU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

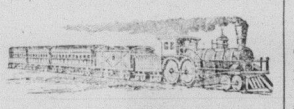
Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'ude heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce Traité d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre d poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
Montreal et Ottawa
ET
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5 40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY B. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE — UNE VISITE EST SOLLICITÉE

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre neuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 234, boul^d Voltaire
Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA;
Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.
Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et les Roses de Moloderma.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUE SPARKS-75
Prescription pour médecins et familles préparées avec soin
Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sec-trés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.
G. W SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décès on judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE
504 RUE SUSSEX
en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE
On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop
504 rue SUSSEX devant la rue York.
P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull

Le plus Grand Assortiment
DE
Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.
Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
Une visite est sollicitee.
Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN.